

Exhibit P-10

TRUITEZ l'oiseau
Plus de 100 000 \$ en prix à gagner!
Il se cache dans votre édition d'aujourd'hui!

ÎLES-DE-LA-MADELEINE 1,25 \$ • ÉDITION PROVINCIALE 70¢ • TPS+TVQ FLORIDE 1,75 US.

60¢
+ TAXES



le journal de montréal

1,8 MILLION DE LECTEURS

Le N° 1 des quotidiens français d'Amérique

MONTRÉAL, MARDI 11 MAI 1999 VOL XXXV / NO 327 / 104 PAGES

météo :
Maximum / Minimum
14° / 3°
Précipitations: 0%
Météo complète en page 66

ANGELIL N'EST PAS CONDAMNÉ

La famille Dion nie la rumeur planétaire

Page 6



EXCLUSIF

LE CIMETIERE

Surnommé
« le cimetière de la soue à cochons »

OUBLIÉ

DES

ORPHELINS DE DUPLESSIS

PHOTO YVAN TREMBLAY



PARTEZ SANS PAYER!!!

0\$
COMPTANT

0\$
PREMIER PAIEMENT

0\$
DÉPÔT DE SÉCURITÉ



Pour les meilleures quotations sur l'internet
www.toyotapieix.com
329-0909
8390, BOUL. PIE-IX

LE CIMETIÈRE OUBLIÉ DES ORPHELINS DE DUPLESSIS

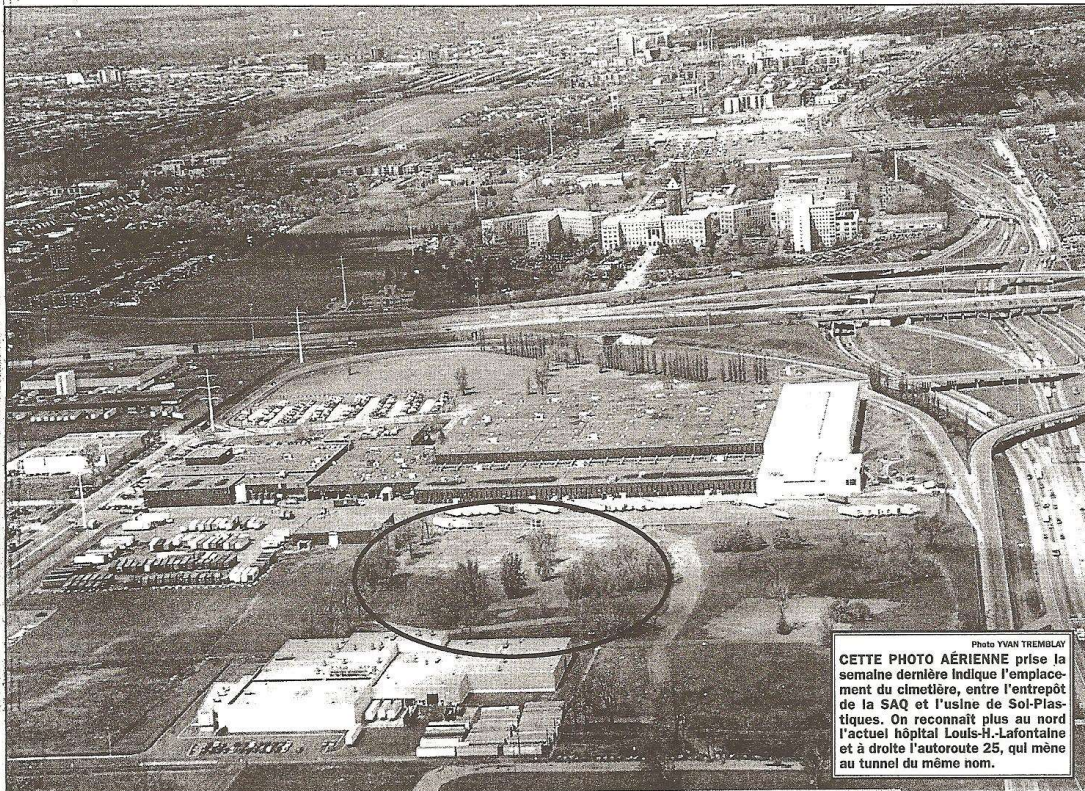


Photo YVAN TREMBLAY
CETTE PHOTO AÉRIENNE prise la semaine dernière indique l'emplacement du cimetière, entre l'entrepôt de la SAQ et l'usine de Sol-Plastiques. On reconnaît plus au nord l'actuel hôpital Louis-H-Lafontaine et à droite l'autoroute 25, qui mène au tunnel du même nom.

Les sœurs ont voulu effacer le souvenir du « cimetière de la soue à cochons »

Les automobilistes qui empruntent chaque jour le tunnel Lafontaine passent à proximité d'un cimetière dont on a tout fait pour effacer le souvenir. C'est là qu'ont été inhumés jusqu'en 1958 plus de 2000 pensionnaires de Saint-Jean-de-Dieu, parmi lesquels des « orphelins de Duplessis ».



Encore aujourd'hui, du côté ouest de l'autoroute 25, juste avant l'entrée du tunnel, on aperçoit les arbres près desquels ont été mises en terre les dépouilles non réclamées des pensionnaires de l'asile Saint-

Jean-de-Dieu, devenu en 1976 l'hôpital Louis-H-Lafontaine.

Aucune inscription ne rappelle ce passé oublié. Les sœurs de la Providence ont vendu les terrains du secteur en 1974 et 1979 à la Société des alcools pour la somme de 4,9 millions \$.

L'acte de vente, qui ne fait pas état de l'ancien cimetière, dégage les sœurs de toute garantie ou responsabilité quant à « l'état, la composition et le degré de conservation du sol et des sous-sols ».

Les religieuses ont emporté avec elles les souvenirs de ce lieu fermé en 1958

taïne, le dossier du cimetière est vide. Aucune photo, aucun document. Et le registre des décès de l'hôpital est confidentiel, indique la directrice Denise Champagne.

Les seuls souvenirs, s'il en reste, ont été emportés par les sœurs au moment de la vente de l'hôpital en 1979. Ils appartiennent aux archives privées des sœurs, dont elles nous refusent l'accès pour le

moment».

Néanmoins, *Le Journal* a retrouvé la trace du cimetière, ouvert en 1877, sur différentes cartes du début du siècle. On y voit l'emplacement du caveau et du cimetière de 100 pieds par 100 pieds, agrandi en 1904.

Les malades et les employés des sœurs l'avaient surnommé « le cimetière de la soue à cochons », étant situé à proximité des bâtiments de la ferme de la communauté.

À la Ville de Montréal et aux Archives nationales, des cartes et des photos aériennes confirment sa présence jusqu'à la fin des années 50.

En 1958, on a fermé définitivement le cimetière après 81 ans d'activités. Les sœurs ont déjà affirmé avoir exhumé la totalité des corps en 1967, mais on a signalé la découverte d'ossements humains dans les années 70.